

FRANÇOIS BACON de VERULAM

DOCUMENTAIRE N. 577



François Bacon lord Verulam est une des intelligences les plus fécondes du XVIème siècle. Né à Londres le 22 janvier 1561 dans une famille noble et très en vue, il fait ses études, se consacre d'abord à l'enseignement, puis entre dans la carrière politique.

Un des plus grands penseurs du XVIème siècle, François Bacon lord Verulam, philosophe célèbre, est, avec Descartes et Galilée, le créateur de cette « méthode expérimentale » dont le développement et l'application sont à la source de la science moderne.

François Bacon vit le jour à Londres, le 22 janvier 1561. Son père, Sir Nicolas, était lord Garde du Grand Sceau de la Reine Elisabeth et sa mère, Anne Crook, qui avait grandi dans le milieu de la haute société anglaise, était une femme fort intelligente, versée dans les arts et dans les lettres. A l'âge de 12 ans il com-



Les parents de Bacon étaient très cultivés. Sa mère, Anne Crook, intelligente et très instruite, eut une influence considérable sur l'éducation de son fils; elle y consacrait d'ailleurs une grande partie de son temps, lui inculquant le goût de la littérature et de la recherche.

mença à suivre les cours de l'Université de Cambridge, mais, deux années après seulement, il interrompit ses études sans avoir obtenu aucun diplôme, car, comme il allait le confirmer lui-même plus tard, l'enseignement didactique de la philosophie d'Aristote qui lui était professé ne répondait pas aux exigences de son esprit avide de recherche et d'observations sur le vif.

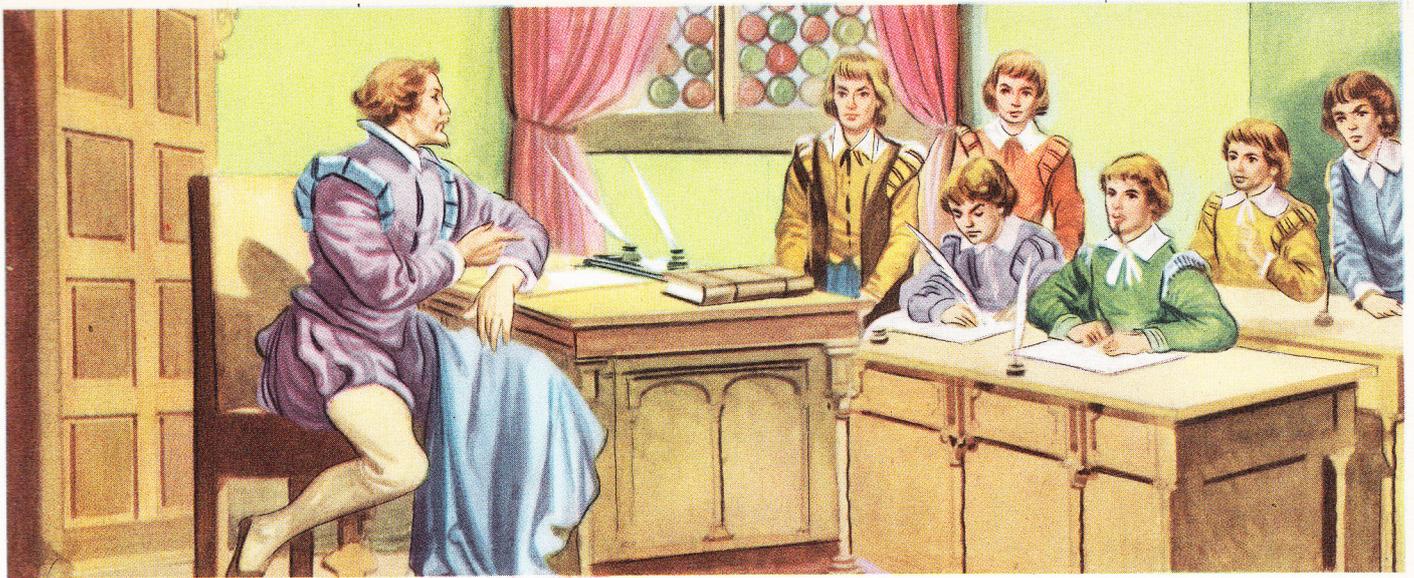
Vers l'année 1576 il entreprenait un voyage en Europe, séjournant longuement à Paris, mais en 1579, à la suite de la mort de son père, il devait interrompre son séjour dans la capitale française pour rentrer à Londres. Là, François Bacon fut contraint à se décider pour une direction définitive de ses aspirations culturelles et par conséquent de son mode de vie.

Sa situation pécuniaire étant devenue précaire, le jeune homme changea le cours de ses études pour s'inscrire à la Faculté de Droit du Gray's Inn Colledge, qui était à l'époque fort réputé pour le sérieux de sa formation juridique. Bacon devait plus tard, en 1589, y enseigner le Droit.

Mais la carrière de l'enseignement ne pouvait contenter l'esprit ambitieux et tourmenté du jeune Bacon, qui préféra alors se tourner vers la vie politique, plus en mesure de lui apporter les honneurs auxquels il aspirait. En 1584 il devenait membre de la Chambre des Communes et il s'y distinguait rapidement, grâce à ses qualités oratoires remarquables. Il obtint ensuite le poste de Conseiller extraordinaire de la Couronne, poste qu'il ne devait pas conserver longtemps, car son esprit indépendant devait le faire tomber en disgrâce



L'enseignement de son époque déçut grandement le jeune Bacon. Il le contraignait aux connaissances indiscutables et présentées comme intangibles à l'abri de l'autorité du philosophe grec Aristote. Bacon, lui, ressentait la nécessité de scruter la nature par une libre recherche.



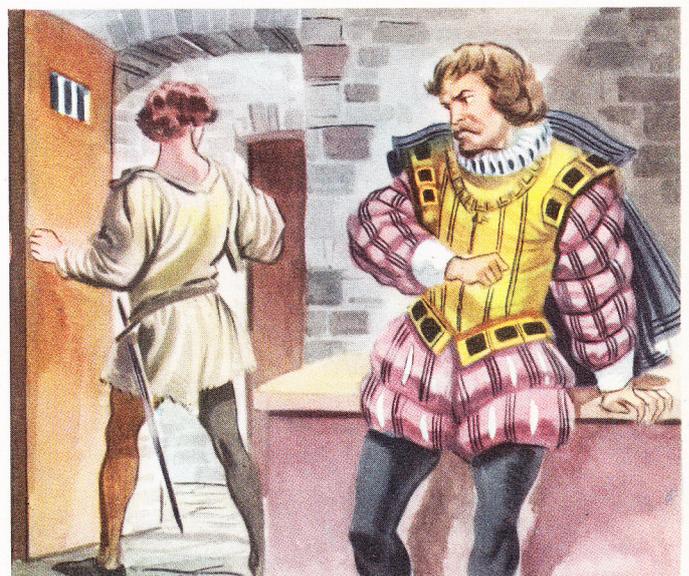
Ayant quitté l'Université de Cambridge, François Bacon s'inscrit à la Faculté de Droit du Gray's Inn Colledge très connu pour la sérieuse préparation juridique des élèves. Cette dernière Ecole qui l'accueillit parmi ses élèves devait, par la suite, le compter au nombre de ses professeurs.

auprès de la reine en 1597. A cette même époque il remportait un succès considérable avec ses « Essays », qui lui valurent une grande renommée en tant que philosophe.

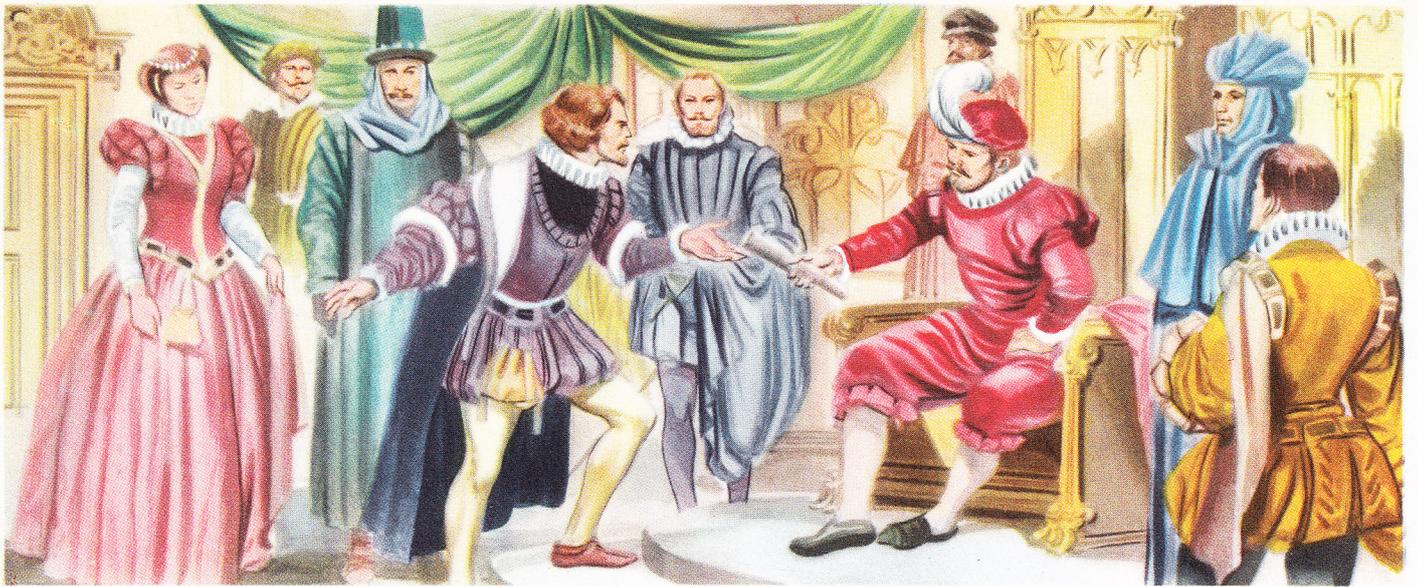
Ni les hauts postes tenus, ni la publication de ses oeuvres ne devaient cependant lui assurer l'aisance; il restait dans une situation financière précaire et contractait souvent des prêts à usure pour pouvoir satisfaire sa soif de luxe et de grandeur. En 1598 Bacon, ne pouvant faire honneur à une dette contractée, fut arrêté sur plainte de l'usurier. L'affaire s'arrangea vite et Bacon, réintégré dans son poste revint à la Chambre des Communes. Le nouveau départ de sa carrière politique fut influencé par un fait qui, à l'époque, fit beaucoup de bruit: le procès du jeune et célèbre comte d'Essex, qui dut paraître devant les membres de la Chambre sous l'inculpation de complot contre la Reine. Parmi les accusateurs les plus acharnés du comte, qui fut condamné à mort, nous trouvons Bacon, qui pourtant avait eu en lui un ami sincère et un mécène généreux. Cette attitude qui devait apparaître à certains comme inqualifiable, devait lui valoir, par ailleurs, l'estime et la bienveillance de la reine. Elle lui confia la tâche de rédiger l'apologie de cette condamnation. Il est évident que cette apologie ne fut pas accueillie favorablement par tout le monde, et même la plupart des gens se trouvaient d'accord pour blâmer l'auteur d'avoir traité un vieil ami de traître.

La bienveillance de la Cour que Bacon s'était attirée en cette occasion ne lui fit pas défaut, même à la mort de la Reine Elisabeth, en 1603. Son successeur, Jacques Ier, lui décerna aussi de grands honneurs et l'année suivante Bacon atteignait, comme si la chose allait de soi, le plus haut poste de l'Etat. Il ne devint pas en effet seulement Garde des Sceaux comme son père, mais aussi Lord Chancelier. En 1618 il recevait le titre de Lord Baron de Vérulam et en 1621 il était nommé Vicomte de Saint-Alban. Il avait su adopter une at-

titude également obséquieuse à l'égard du nouveau souverain, car il avait compris l'opportunité d'approuver les plans de Jacques Ier et de défendre fidèlement son programme de politique intérieure contre l'opposition continuelle de la Chambre des Lords. S'occupant de la politique étrangère de Jacques Ier il l'exhortait à imiter les méthodes de la Reine Elisabeth sans toutefois jamais contrecarrer les décisions du monarque. Jacques Ier autant que Bacon avait d'ailleurs bien compris qu'un gouvernement absolu ne parviendrait pas à résoudre la crise intestine du royaume, et qu'il ne pouvait qu'aggraver le conflit entre le peuple et le souverain. En 1621 le Parlement s'étant rangé du côté du peuple, manifesta son mécontentement au Roi, dévoilant en même temps un grand nombre d'abus perpétrés par le tribunal de la Cour, qui semblait sous



Par suite de sa nature ambitieuse et aventureuse Bacon devait bientôt renoncer à l'enseignement, pour se consacrer à la politique. Mais celle-ci non plus ne devait pas lui procurer la fortune à laquelle il visait: il s'endetta fortement avec des usuriers et en 1598, ne pouvant pas payer ses dettes il fut arrêté et jeté en prison.



Sous le règne de Jacques Ier Bacon reçut le titre de Baron de Verulam en 1618, et celui de Vicomte de Saint Alban en 1621. Les cérémonies d'investiture se tenaient dans la Salle du Trône, en présence de certains dignitaires de la Cour, avec une grande pompe et une grande solennité.

l'influence d'éléments corrompus. Une enquête fut donc menée par les Communes et on reconnut la culpabilité de Bacon, qui fut accusé de corruption et d'abus de pouvoir. François Bacon était au lit, malade, quand il apprit les résultats de l'enquête; elle contenait aussi les chefs d'accusation et l'ordre de présenter une défense en un temps-limite de cinq jours. Bacon ne pouvait se défendre contre une accusation tellement précise; il se reconnut coupable et confirma les conclusions du Comité s'en remettant à la clémence des juges. Les sanctions prises contre lui furent graves: on lui imposa une amende de 40.000 livres et on le condamna à être enfermé dans la Tour de Londres. De plus, pendant un certain temps, il lui fut interdit d'occuper le moindre poste politique.

Jacques Ier fut très généreux à son égard. Son amende fut enlevée; il ne resta en prison que quelques jours et il reconquit ensuite sa liberté, avec l'autorisation de rester à Londres, bénéficiant même d'une pension.

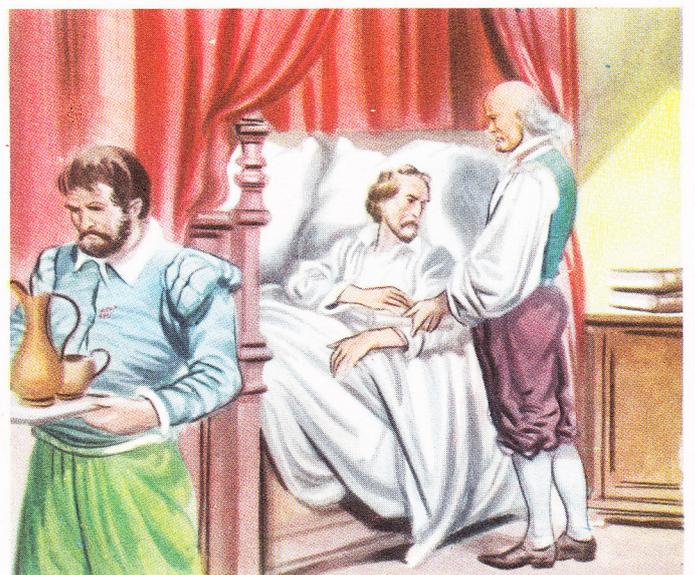
Contraint cependant de quitter la carrière politique, Bacon se consacra de nouveau à ces études qui avaient eu une telle place dans les années de sa jeunesse, consacrant tout son temps aux sciences de la Nature. Et ce fut justement là la cause de sa mort. Un jour, tandis qu'il se promenait dans les environs de Londres en essayant de se rendre compte si la neige peut préserver un corps de la putréfaction, il s'exposa à une température rigoureuse et contracta une pneumonie. Il mourut quelques semaines plus tard, le 9 avril 1626.

Bien qu'au cours des siècles sa conduite morale ait été fortement et à bon droit discutée, sa renommée en tant que philosophe est indiscutable. C'est seulement une affirmation d'un fait: science et morale ne coïncident pas nécessairement dans une conscience. Son affirmation quant à la nécessité d'étudier directement la

nature grâce aux recherches expérimentales et de ne pas faire de la science une recherche d'entités à la manière d'Aristote, mais plutôt un moyen pour dominer la nature « en lui obsédant » en a fait, sur un plan presque aussi élevé que Descartes, la père de la science expérimentale moderne.

Il s'était proposé d'écrire une vaste encyclopédie scientifique, traitée et exposée selon sa nouvelle méthode. Cette œuvre, d'après le plan primitif, aurait dû comprendre six volumes. Il n'en écrivit que deux, dont l'un, le « *Novum Organum* » n'est autre que l'exposition commentée de sa méthode. Le mot « *novum* » manifeste clairement l'intention hostile à l'égard de l'*Organon*, qui a pour base la logique syllogistique aristotélicienne.

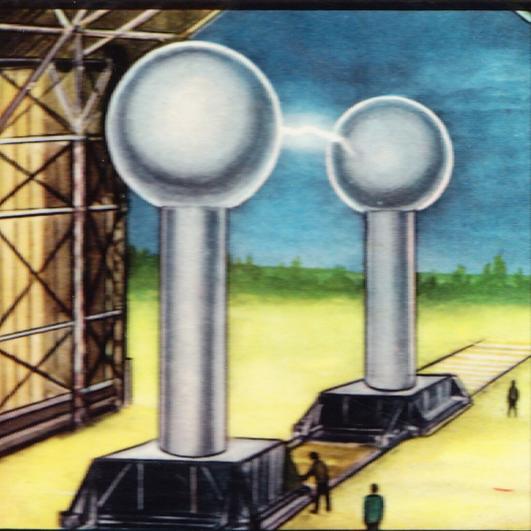
* * *



La politique de Bacon, favorable au Souverain et aux grands d'Angleterre, suscita les foudres et l'indignation de la Cour des Communes, qui accusa Bacon de corruption, d'ailleurs à juste titre. Alité à cause d'une grave maladie et se sentant coupable, il ne tenta même pas de se disculper et il fut privé de toute charge politique.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

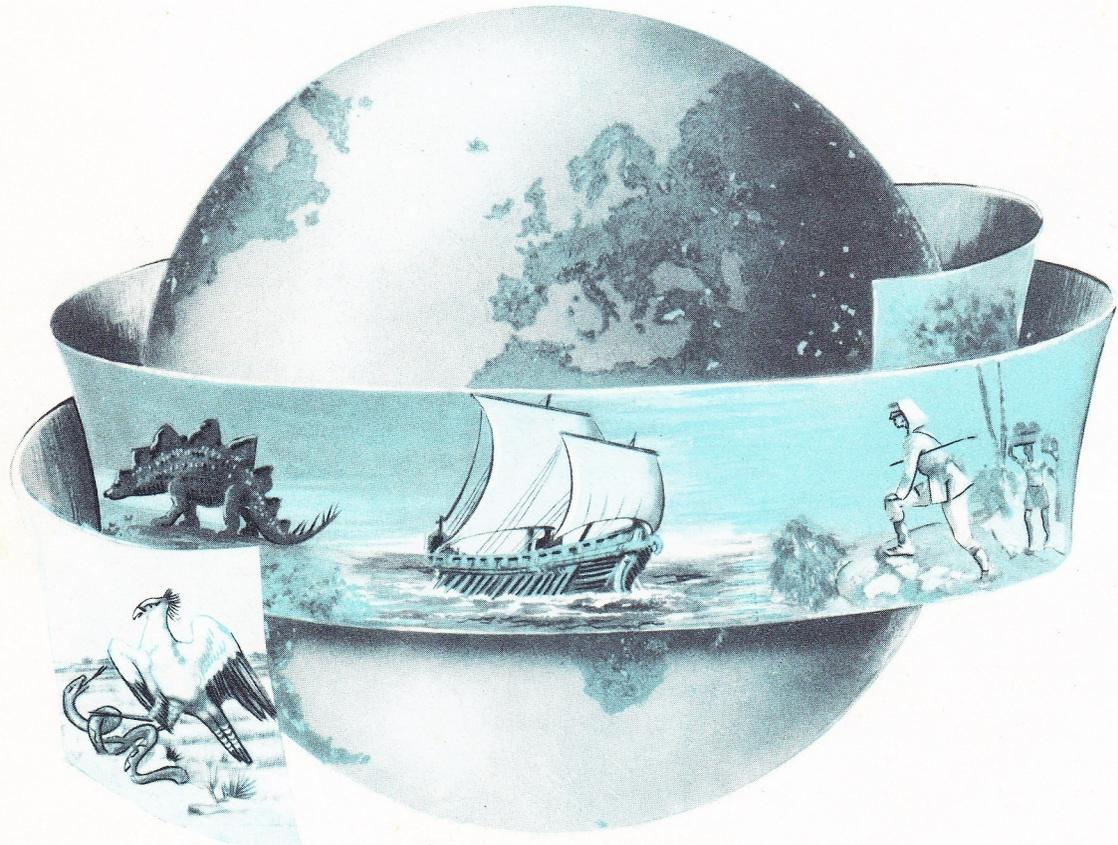
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IX

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles